

La littérature de jeunesse et la Grande Guerre : quelques repères

Quelles traces de la Grande Guerre peut-on trouver dans les publications pour la jeunesse de cette époque?

Comment ces publications rendent-elles ces années de guerre?

Place et forme de la littérature enfantine à la fin du XIXème siècle

Après la guerre de 1870, bon nombre d'illustrateurs, d'auteurs font preuve de ressentiment à l'égard à la défaite et de la perte de l'Alsace- Lorraine.

Ce sont des témoins privilégiés, "des acteurs d'une lutte contre ce qu'ils considèrent comme la tyrannie de l'envahisseur".

A partir de 1880, Les journaux illustrés pour la jeunesse apparaissent en France. Les titres à l'adresse de la jeunesse bourgeoise se multiplie. Ils se différencient selon les sexes et les âges.

D'après Alain Fourment¹ , " quarante journaux pour enfants ont vu le jour entre 1914 et 1933, au nombre desquels on trouve La Semaine de *Suzette*, *L'Épatant*, *Fillette*."

Les revues "*Fillettes*" et "*la semaine de Suzette*" tiennent le haut du pavé pendant près de cinquante ans. *La semaine de Suzette* sera pérennisée par le personnage emblématique de Bécassine.

(<http://www.bd-anciennes.com/blog/quelques-bonnes-raisons-de-sinteresser-a-la-semaine-de-suzette/>)

Le journal "*L'Épatant*" diffuse des nouvelles, des romans-feuilletons et des récits illustrés.

"C'est dans le numéro 9 de *L'Épatant* (du 4 juin 1908) que paraîtra pour la première fois la série de bande dessinée Les Pieds Nickelés"

<http://blog-picard.fr/bulles-picardes/les-albums-a-ne-pas-rater/la-grande-guerre-des-pieds-nickeles/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_http://blog-picard.fr/bulles-picardes/les-albums-a-ne-pas-rater/la-grande-guerre-des-pieds-nickeles/bande_dessinee#En_Europe

Les livres

L'album : un relais idéologique pour les plus jeunes

Quel impact le déclenchement du premier conflit mondial exerce-t-il sur cette production ?

La Grande Guerre a servi de substrat à la littérature pour enfants, s'inscrivant dans l'esprit patriotique et revanchard de l'après 1870.

"L'Alsace-Lorraine est un thème récurrent des livres pour la jeunesse.

► [*L'histoire de deux petits alsaciens*](#) de Lisbeth Nett raconte la rencontre de deux petits alsaciens et de deux petits français venus passer des vacances en Alsace. La présentation partisane de cette contrée se fait en faveur d'une Alsace magnifiée à travers la défaite.

La caricature anti - allemande se développe tout au long de l'histoire y compris à travers la représentation des rêves des enfants : les Alsaciens rêvent de jouets de Paris tandis que les

1 Histoire de la presse des jeunes et des journaux d'enfants, 1768-1988

autres rêvent de " pioupiou qui viennent les consoler de la méchanceté des petits boches"

Les plus jeunes n'échappent pas à l'influence de la guerre.

Un des premiers livres pour enfants, l'abécédaire permet de découvrir l'écrit dans la sphère privée .

► André Hellé, [précurseur du livre moderne pour enfants](#) " s'investit totalement dans l'imagerie guerrière et patriotique. Il multiplie livres, jouets, cartes postales, images de propagande... On ne peut s'empêcher de penser qu'il vit la guerre comme les enfants la vivent : c'est une sorte de grand combat des petits soldats."

Il publie l' *Alphabet de la Grande Guerre 1914- 1918 pour les enfants de nos soldats*. Cet abécédaire a pour référents les soldats, les armes et la guerre. Le merveilleux en est absent. " Sans présenter un texte à visée germanophobe, l'Alphabet de la Grande Guerre participe d'une illustration cependant orientée vers le patriotisme, voire le militarisme. Le livre interpelle le jeune lecteur et le guide dans son interprétation de l'histoire, même fragmentée. Il s'affirme comme le véhicule d'un message éducatif."

<http://www.ricochet-jeunes.org/oeil-du-libraire/article/48-andre-helle-illustre-et-inconnu>

► Dans la même veine qu'Hellé mais en plus virulent *l'Histoire d'un brave petit soldat* de Charlotte -Schaller- Mouillot . L'album est le support d'une rhétorique guerrière non déguisée. Un petit soldat sans histoire se trouve propulsé au front où il va découvrir un monde de cruauté. Il se distingue par sa bravoure et rêve de batailles victorieuses.

" En 1914-1915 l'auteur écrit et illustre des livres pour enfants d'esprit militariste et collabore à la revue satirique anti-allemande *La Baïonnette*. " Son éditeur Hervé Levraut est spécialisé dans la littérature militaire.

► *Le petit Bé le vilain Boche* de Marthe -Sérié- Heim : cet album de 1915 raconte la vie d'un garçonnet futé et de sa mère dans un village occupé. L'allemand qui occupe la même maison est dépeint comme un personnage ridicule et spoliateur.

Le symbole du drapeau parcourt le livre." Ces vilains boches n'empêchent pas nos trois couleurs de fleurir ! Vois tous ces boutons, demain , nous aurons encore notre drapeau tricolore."

" Cet album appelle les plus petits à la résistance morale et physique."

<http://centenaire.org/fr/arts/la-litterature-extrascolaire-pendant-la-grande-guerre-entre-propagande-et-creativite-litteraire>

Les livres roses de la guerre de Larousse

" *Les Livres Roses de la Guerre*" appartiennent à la littérature de guerre enfantine et s'inscrivent dans la lignée des publications patriotiques militantes."

Ils s'adressent à un public mixte de six à seize ans et comprennent " douze volumes, parus lors de la Première Guerre mondiale et quatre-vingt-quatorze fascicules édités entre décembre 1914 et 1918".

Ils se présentent comme " les lectures illustrées les plus saines et les meilleur marché."

<http://www.enfance-violence-exil.net/index.php/ecms/it/33/1638> (Enfants en temps de guerre et littératures de jeunesse – Colloque. *Les Livres Roses de la Guerre (1915-1919) : la mise en scène de l'enfant-héros pendant la Première Guerre mondiale* - Marie Puren).

Un aperçu de la littérature allemande

► " *Romans de guerre pour la jeunesse* " par Hans-Heino Ewers.

<http://www.enfance-violence-exil.net/index.php/ecms/it/33/1639>
http://www.enfance-violence-exil.net/fichiers_sgc/Ewers.pdf

L'auteur présente trois livres sur la vie quotidienne pendant les premières années de la guerre. "Aucune des œuvres citées ne prend une position critique par rapport à la guerre; dans les romans pour enfants prévaut au contraire l'enthousiasme pour la guerre (...) Cependant le roman de Hulda Micals révèle comme aucun autre les angoisses, les bouleversements et les traumatismes des civils qui ne sont pas au front."

► "Moi aussi j'y étais ! :l'enfant dans les livres d'images allemands de la Grande Guerre" par Bérénice Zunino

<http://www.enfance-violence-exil.net/index.php/ecms/it/33/1640>

http://www.enfance-violence-exil.net/fichiers_sgc/Berenice_Zunino.pdf

Dans son intervention, l'auteur Bérénice Zunino montre comment les livres d'images pour les jeunes enfants ont participé à la "guerre des images".

"Apparus dans le contexte de la guerre qui se prolonge, ces livres où l'image constitue au moins 50 % de la surface de l'ouvrage créent paradoxalement l'illusion d'une guerre de mouvement en mettant majoritairement en scène des assauts idéalisés des combattants au front."

"Les livres d'images de guerre sont dans leur grande majorité un phénomène des trois premières années du conflit. Ils apparaissent fin 1914 pour atteindre un pic de production en 1915-1916 et disparaître quasiment dès 1917.

La démobilisation culturelle précoce constatée dans ce support s'explique en partie par un essoufflement de l'euphorie patriotique ainsi que par une grave pénurie de papier causée par le blocus."

Un aperçu de la littérature italienne

<http://www.enfance-violence-exil.net/index.php/ecms/it/33/1637>

http://www.enfance-violence-exil.net/fichiers_sgc/Mariella_COLIN.pdf

Les livres et les journaux s'adaptèrent à l'actualité. "La guerre commença par faire une apparition discrète en 1914, lorsque la péninsule n'était pas encore concernée par les hostilités; puis en 1915, au moment de l'intervention des Italiens, on en détailla les causes et les enjeux. La guerre fut d'abord présentée comme une nouvelle attraction, un jeu où les ennemis étaient invariablement ridiculisés, et ce n'est que dans un deuxième temps, au fur et à mesure que sa durée et sa dureté s'imposaient à la nation, qu'elle commença à s'inscrire dans les textes sous la forme plus dramatique du «roman de guerre», suscitant l'identification aux personnages et provoquant une participation affective."

Du côté des illustrés

GAUTIER-LANGUEREAU ET OFFENSTADT : deux éditeurs rivaux

"Deux courants éditoriaux vont rapidement émerger, l'un que l'on peut qualifier de bourgeois (bon chic, bon genre) se tournera vers des titres comme *Belles images* (1904), *la Semaine de Suzette* (1905) ou *l'Echo du Noël* (1906) qui sont édités principalement par des maisons comme Gauthier-Languereau.(...) Le second courant, plus populaire sinon populiste, va se cristalliser autour des éditions Offenstadt qui lancent sur le marché *l'Illustré* (1904), *l'Epatant* (1908), *Fillette* (1909), *l'Intrépide* (1910) ou *Cri-cri* (1911). "

http://www.bd-nostalgie.org/DIVERS/01_histoire.htm

" Loin d'être des magazines dévolus au «bourrage de crâne », ils apparaissent comme des fascicules prudemment subversifs. Leur originalité tient à la quintessence de l'humour qu'il renferme et à la richesse de leurs sources littéraires."

La semaine de Suzette

La Semaine de Suzette est une revue enfantine pour filles, publiée de 1905 à 1960, célèbre pour avoir fait apparaître le personnage de Bécassine. Éditée par les éditions Gautier-Languereau, elle paraît sous la forme d'une revue hebdomadaire et d'albums reliés de la revue.

"*La Semaine de Suzette* convient au petit budget autonome des enfants désireux d'acquérir un magazine : un coût modique de dix centimes le rend accessible à la moyenne bourgeoisie, contrairement à *Mon journal* qui en vaut quinze et à *L'Epatant* beaucoup plus populaire à cinq centimes. "

<http://centenaire.org/fr/arts/la-litterature-extrascolaire-pendant-la-grande-guerre-entre-propagande-et-creativite-litteraire>

<http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/68/10/71/PDF/2008CLF20003.pdf>

Bécassine, personnage emblématique de *la semaine de Suzette*

Elle est née en 1905 sous la plume de Jacqueline Rivière et le crayon de Joseph Pinchon.

" De 1913 à 1952 sont parues plusieurs aventures de Bécassine, toutes dessinées par Pinchon (sauf deux, dessinées par Édouard Zier) et scénarisées par Maurice Languereau jusqu'en 1941 (année de son décès), remplacé, de 1948 à 1950, par d'autres personnes signant « Caumery »."

"L'histoire de Bécassine se fonde sur la défense et l'illustration des hiérarchies sociales traditionnelles, mais elle jette aussi un regard circonstancié sur l'évolution des mentalités du 20e siècle, ce qui infirme la thèse d'un conservatisme rétrograde."

"Trois aventures de Bécassine furent publiées en album, *Caumery, Pinchon*, Bécassine pendant la guerre, en 1916, Bécassine chez les Alliés, Gautier, 1917, *Caumery, Pinchon*, Bécassine mobilisée, Gautier-Languereau, 1918.

Elles "sont engagées mais ne cèdent pas à la facilité cocardière tant utilisée par les publications enfantines contemporaines. Le patriotisme y est présent sans jamais déborder par son caractère outrancier. Quelques clichés imparables demeurent mais ne suffisent pas pour faire de Bécassine une œuvre de propagande au sens fort du terme."

http://www.museedelagrandeguerre.eu/sites/default/files/pdf/2012/Les_representations_du_co_2.pdf

Dans *Bécassine, pendant la Grande Guerre* "La domestique de la marquise de Grand-Air se met immédiatement au service des blessés en devenant auxiliaire de la Croix Rouge. Ménageant la sensibilité du public, les auteurs, bien que les ayant côtoyées dans le cadre de leur service, se gardent de décrire les atrocités de la guerre. Si Bécassine se prend d'affection pour un blessé de guerre, celui-ci n'est qu'atteint par un simple rhume contracté dans les tranchées."

<http://www.verdun-meuse.fr/index.php?qs=fr/ressources/becassine-pendant-la-grande-guerre>
Bécassine mobilisée

"L'intérêt des Bécassine est de nous offrir un regard unique sur la société du début du XXe siècle. Quelque 1200 personnages côtoient la petite Bretonne. Tous sont caricaturaux mais fortement emblématiques. Sa famille, d'abord : le fantasque oncle Corentin, maire de Clocher-les-Bécasses, et la méchante cousine Marie Quillouch. Les bons maîtres : la bienveillante marquise de Grand-Air et Loulotte, orpheline recueillie par la marquise et donnée en nourrice à Bécassine, qui en fera sa fille adoptive ; Bertrand de Grand-Air, le valeureux officier ; Adalbert Proey-Minans, le distingué savant ; le très british major Tacy-Turn ; les redoutables cheminots syndiqués, Lerouge et Lenoir. Et encore : le jeune prince africain Zozo, le père La Pipe, garde champêtre de son état, et le

chien... Hindenbourg !

Après la Première Guerre mondiale, les différences sociales s'estompent. L'heure est aux pionniers de l'industrie, tandis que l'aristocratie terrienne voit ses revenus fonciers s'évanouir sous le poids des dévaluations. Dans le même temps, Paris attire de nouvelles vagues d'immigrants, dont Bécassine est, en quelque sorte, le porte-étendard".

http://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/art/pinchon/index.htm

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations2005/becassine.htm>

Fillette

" En 1909, un an après la publication de *L'Épatant*, les frères Offenstadt lancent *Fillette*, hebdomadaire dominical. *Fillette* vise un public féminin de 8 à 16 ans et présente une héroïne phare, « l'espiègle Lili », anti-Bécassine par excellence."

Les éditions Offenstadt et leurs illustrés populaires à cinq centimes font la part belle aux bandes dessinées et au langage fleuri."

" Le périodique allie conseils domestiques et histoires plaisantes, de la geste rigolarde des héros de Harry Gonel et Forton aux feuilletons romanesques épiques d'enfants-héros. Il offre une abondante lecture, avec images en couleurs. La période 1914-1918 vaut par l'inflexion propagandiste prise par le magazine et les traces affichées de prosélytisme cocardier. "

"Fillette abandonne 25% de ses bénéfices au profit des Français et des Belges victimes de la guerre. Sa meilleure contribution réside dans l'exaltation du sentiment national au travers d'histoires qui intègrent la violence inhérente à la guerre dans les lectures des jeunes filles. "

<http://www.enfance-violence-exil.net/index.php/ecms/it/23/797>

[Thème 1 - Fillette : Un périodique propagandiste \(1915-1918\)](#)

[Thème 2 - Fillette : Les protagonistes de Fillette](#)

[Thème 3 - Fillette : La guerre au coeur du quotidien](#)

L'épatant

" *L'Épatant* est un ancien journal de bandes dessinées humoristiques créé le 9 avril 1908 par la maison d'édition des frères Offenstadt.

Ses titres explicites suscitent la curiosité des enfants de condition modeste, souvent privés de journaux. Le premier journal est d'abord destiné aux «petits pauvres» mais touche également des classes plus aisées comme en témoigne l'attrait exercé sur Sartre."

Les pieds Nickelés :

" Louis Forton imagine pour le journal *L'Épatant* trois personnages de joyeux gangsters. Il se trouve sans doute inspiré par les exploits du grand banditisme, par les attentats anarchistes les plus célèbres des journaux populaires. Que Forton choisissent de tels modèles pour une revue pour enfants ne doit pas étonner : les frères Offenstadt qui éditent *L'Épatant* se soucient assez peu de faire des différences entre les séries de leurs publications pour enfants et celles qui paraissent dans les revues destinées à égayer les militaires, comme *La vie de garnison* (1910-1920).

<http://phylacterium.wordpress.com/2010/06/21/les-nouveaux-pieds-nickeles-onapratut-mai-2010/>

"Les épisodes des Pieds Nickelés parus entre 1913 et 1917 offrent un panorama historique et social de l'Europe pendant la Grande Guerre. Nonobstant un discours cocardier, l'humour corrosif

de Forton ² exclut du groupe des collaborateurs gouvernementaux à la défense patriotique tous azimuts. L'effet de scandale provoqué par des aigrefins sans scrupules est renforcé par la caricature iconographique"

<http://interferenceslitteraires.be/sites/drupal.arts.kuleuven.be.interferences/files/il3oliviermessonnier.pdf>

" L'exemple resté célèbre est celui de la première guerre mondiale qui voit le trio, devenu patriote, participer à l'effort de guerre et tourner en ridicule les ennemis allemands. Mais ils rencontrent également toutes les célébrités politiques de leur temps. Cette façon de faire référence à l'actualité de façon humoristique est aussi assez nouvelle dans l'humour destiné aux enfants."

<http://www.kaskapointe.fr/pages/ExempleAV.htm>

Cette présentation de la presse et de la littérature de jeunesse à l'approche et pendant la Grande guerre bien que n'étant pas exhaustive montre que les enfants ont été soumis à une acculturation par une littérature propagandiste.

Cependant, on trouve des approches variées en fonction des politiques éditoriales, des publics visés et du temps.

Des études ont également été menées sur les manuels scolaires.

A titre informatif: <http://chrhc.revues.org/1287>

Cette présentation sera complétée ultérieurement par un travail similaire sur les jeux et les jouets.

2 http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Forton